



Le petit journal de
L'ESPARGE

Sommaire

Page 3 : Editorial

Pages 4 - 5 - 6 - 7 : novembre 2019

Page 8 : Remise de décoration aux Eparges

Pages 9 - 10 - 11 : Vignettes de guerre

Page 12 : Mars 1934... menace de grève aux Eparges !

Pages 13 - 14 - 15 : L'engagement politique de Duilio Donzelli - Mr Ernst avait 102 ans...

Pages 16 - 17 : Les chroniques de Martine - Les élections municipales

Pages 18 - 19 : Le calendrier 2020 - La sortie à la Chapelotte



LE PETIT JOURNAL DE L'ESPARGÉ

Présidente : Patricia Pierson
7 rue du calvaire,
55160 Les Eparges
Tél: 03 29 80 88 21

Responsable de la rédaction : Patricia Pierson

Contact : lesparge@orange.fr
www.lesparge.fr

Photos pages de couverture : Jacques Lecuyer - Les moutons aux Eparges.

Joli clin d'œil à l'origine du nom Eparges, dont la racine « Parge » signifie « enclos pour moutons » !

EDITORIAL

Janvier, c'est le temps des vœux et des projets pour douze mois vers l'inconnu ; une tradition pleine de charme et d'empathie, un peu magique aussi, qui a le pouvoir de renouer des liens humains que la distance et le temps (ou plutôt le manque de temps) ont distendus.

C'est l'occasion pour toute l'équipe de L'Espargue de vous souhaiter, de nous souhaiter, de belles rencontres, de beaux projets et de belles réussites tout au long de l'année.

Pour 2020, nous avons élaboré un programme dense et varié que vous pouvez découvrir en pages 19 et 20 de ce Petit Journal.

Notre site internet, en cours de restructuration, sera bientôt opérationnel pour servir de relais permanent à nos activités et à nos rendez-vous.

Il y a 10 ans, le nom des Eparges n'émettait aucun écho auprès de nos contemporains. Nous avons fait changer les choses et tout le travail accompli a permis d'en modifier la renommée, d'enrichir son patrimoine et de développer sa capacité d'accueil. Au cœur du village des Eparges, vous pouvez désormais découvrir l'espace Maurice Genevoix et son exposition permanente, profiter des prestations culturelles de la « salle le Barboux », admirer le buste du lieutenant Maurice Genevoix et accéder à la Maison du site des Eparges avec ses archives, sa bibliothèque, ses nombreuses publications et obtenir les informations touristiques et historiques sur le site des Eparges. Les partenaires ont été nombreux à nous encourager et à nous aider, qu'ils en soient remerciés, tout comme les généreux donateurs qui ont contribué à réaliser ces projets de qualité.

Nous sommes en mesure de donner à l'histoire et à la mémoire des Eparges la dimension qu'elles méritent, et nous nous préparons aux belles cérémonies qui s'annoncent à l'occasion de la panthéonisation de Maurice Genevoix et de Ceux de 14 les 10 et 11 novembre prochains.

Nous nous projetons également en 2021 où nous célébrerons la reconstruction des Eparges en étroite collaboration avec nos amis hollandais.

Suivez-nous, retrouvez-nous, nous sommes prêts à vous accueillir tous les jeudis après-midi de 14h à 17h30...à partir du 13 février.

Bonne lecture et à très bientôt !

Patricia



NOVEMBRE 2019

- ◆ **10 novembre aux Eparges** : la traditionnelle procession aux flambeaux s'est déroulée sans faste particulier, simplement et fidèlement, de la place Maurice Genevoix à la nécropole du Trottoir illuminée, sous un ciel chargé mais sans pluie. La Flamme prélevée sous l'Arc de Triomphe a éclairé nos torches avant d'être déposée dans la vasque placée au pied de l'ossuaire où elle a brûlé toute la nuit. C'est un geste d'hommage accompli par des élus et des habitants des Eparges et des villages alentour, par les membres de l'Union cantonale des Anciens combattants, par les Sapeurs pompiers, des adhérents de L'Esparge venus de loin parfois (Doubs, Normandie, Alsace...) et par des autorités civiles et militaires. Cette année, Monsieur Rochatte, Préfet de la Meuse, était à nos côtés, ainsi que le Délégué militaire départemental, le capitaine de l'unité de gendarmerie locale et Julien Genevoix qui était venu tout spécialement de Paris pour ce rendez-vous qu'il honore tous les ans depuis 2015.



A l'issue de la procession, nous nous sommes tous réchauffés dans la salle des fêtes avec un verre de vin chaud préparé par Claudine.

- ◆ **14 novembre à Lacroix-sur-Meuse** : Une journée d'étude « Duilio Donzelli » organisée par le Département. Le programme, établi avec soin par Marie Lecasseur et Stéphanie Blondy, abordait les thèmes suivants : la vie et le portrait de l'artiste, le contexte historique de la Reconstruction en Meuse, les nouvelles églises, l'iconographie et les influences artistiques dans l'œuvre de Duilio, la technique et la restauration des peintures murales et des fresques, enfin une mise en perspective avec deux artistes contemporains de Duilio Donzelli, Lucien Lantier en Meuse et Gérard Ansart dans la Somme.



Cette journée fut l'occasion de présenter le livre réalisé par le Département et co-écrit par Stéphanie Blondy et Patricia Pierson :

**« Duilio Donzelli
15 ans de création artistique en Meuse (1925-1940) »**

L'ouvrage fait 95 pages et coûte 18€.

Quelques exemplaires sont disponibles à la Maison du site des Eparges.



*** 23 novembre aux Eparges** : la journée se déroula en deux temps, le matin fut consacré à l'inauguration de « l'Espace Maurice Genevoix » et l'après-midi à « Maurice Genevoix et les Eparges ».

« **L'espace Maurice Genevoix** » se compose :

- d'une salle pédagogique, baptisée « Salle Le Barboix » en souvenir de la petite commune du Doubs dont les habitants offrirent 10 000 fr en 1919 pour aider les familles des Eparges à reconstruire leur village dévasté. D'une capacité d'accueil de 45 à 50 personnes, elle est équipée de chaises avec tablette amovible, d'un grand écran et d'un vidéoprojecteur
- de sanitaires doubles attenants à la salle
- d'un espace paysager avec un massif planté de « Rosiers de Verdun » et d'un préau abritant l'exposition permanente réalisée par L'Espargue.



Il est amusant de se souvenir de l'état des lieux avant travaux...



*



* **l'inauguration de « L'espace Maurice Genevoix »** eut lieu en présence de nombreuses autorités : représentants de l'Etat au niveau régional, départemental et cantonal, présidents d'associations et d'organismes ayant contribué à la réalisation du projet, généreux donateurs français et étrangers... Dans la toute nouvelle salle (équipée par la CODECOM de Fresnes), le maire des Eparges présenta le bilan financier de cette opération et remercia vivement tous les partenaires présents, sans oublier L'Espargue qui avait lancé une souscription au profit de ce beau projet. Le maire du Barboix, Dominique Rondo, était venu avec trois de ses conseillers municipaux pour témoigner des liens qui unissent nos deux communes. Un clip touristique fort attrayant fut projeté sur grand écran... suscitant beaucoup d'intérêt parmi l'assemblée !





* Au pied du buste de Maurice Genevoix, la Présidente de L'Espargue annonça publiquement la décision de l'association de faire don du monument à la commune (par délibération votée à l'unanimité au cours de l'AG du 26 octobre 2019).

* L'exposition permanente réalisée par L'Espargue est accessible au public, sous le préau de l'Espace Maurice Genevoix. Les panneaux qui la composent ont été réalisés par Dominique Onfray (Visuel Art Verdun).

Maurice Genevoix

Maurice Genevoix est né le 22 OCTOBRE 1890 dans la commune de Verdun, dans le département de Meuse, à l'époque française. Il est le fils d'un ouvrier et d'une femme de ménage. Il a été soldat pendant la Première Guerre mondiale, puis journaliste, écrivain et homme politique. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

En 1970, il a été élu président de la commission nationale pour l'étude de la région de Verdun, ce qui a permis de créer le Parc régional de Verdun. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Virgil

Virgil est né le 15 OCTOBRE 1890 dans la commune de Verdun, dans le département de Meuse, à l'époque française. Il est le fils d'un ouvrier et d'une femme de ménage. Il a été soldat pendant la Première Guerre mondiale, puis journaliste, écrivain et homme politique. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

En 1970, il a été élu président de la commission nationale pour l'étude de la région de Verdun, ce qui a permis de créer le Parc régional de Verdun. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

En 1915, Maurice Genevoix est élu député de Meuse

En 1915, Maurice Genevoix est élu député de Meuse. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Maurice GENEVOIX et « Ceux de 14 » devaient entrer au Panthéon le 11 novembre 2020

Maurice Genevoix et les « Ceux de 14 » devaient être inhumés au Panthéon de Paris le 11 novembre 2020. Cette décision a été prise par le gouvernement français.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Virgil

Virgil est né le 15 OCTOBRE 1890 dans la commune de Verdun, dans le département de Meuse, à l'époque française. Il est le fils d'un ouvrier et d'une femme de ménage. Il a été soldat pendant la Première Guerre mondiale, puis journaliste, écrivain et homme politique. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

En 1970, il a été élu président de la commission nationale pour l'étude de la région de Verdun, ce qui a permis de créer le Parc régional de Verdun. Il a été élu député de Meuse en 1935 et a été ministre de la Culture de 1959 à 1962.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

La guerre : une épreuve pour les hommes

La guerre est une épreuve pour les hommes. Elle a marqué l'histoire de l'humanité et a entraîné de nombreuses souffrances.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Le paysage dévasté

Le paysage de Verdun a été dévasté pendant la Première Guerre mondiale. Les ruines des villages et des villages sont encore visibles aujourd'hui.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

La ruine d'un village

La ruine d'un village est un triste souvenir de la guerre. Les ruines des villages et des villages sont encore visibles aujourd'hui.

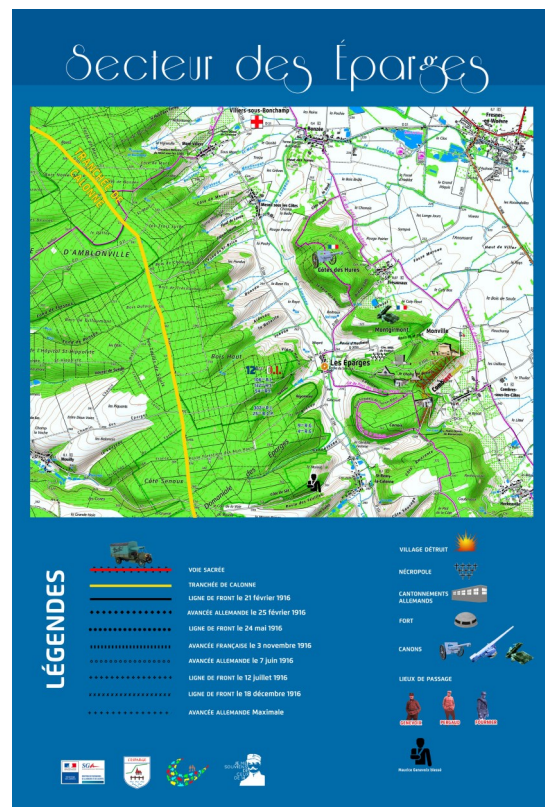
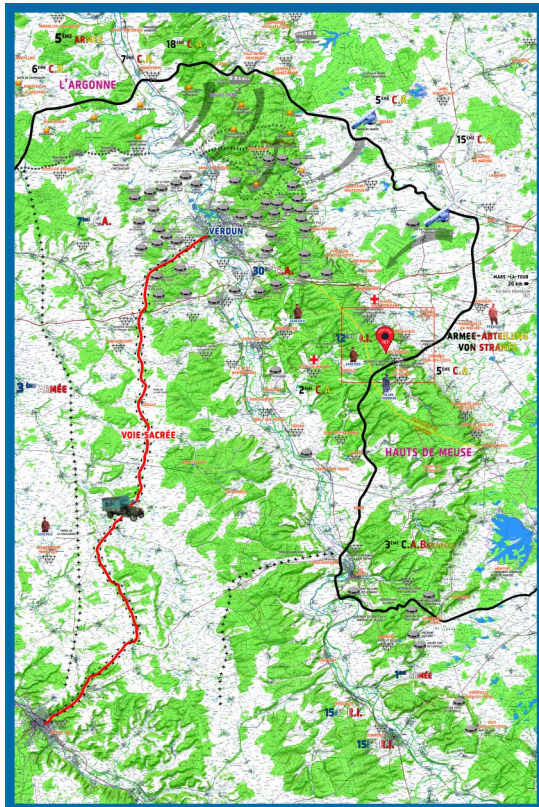
Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Le Barbois Une si belle histoire...

Le Barbois est un village de Verdun qui a une histoire riche et variée. Il a été fondé au 11ème siècle et a été détruit pendant la Première Guerre mondiale.

Maurice Genevoix a écrit une œuvre riche et variée, comprenant des romans, des nouvelles, des poèmes et des essais. Il a été élu à l'Académie française en 1962.

Deux cartes, particulièrement intéressantes (conçues par Etienne Rondu) permettent au visiteur de se situer géographiquement et de comprendre l'enjeu stratégique de la crête des Eparges dans le paysage militaire de la Grande Guerre.



* l'après-midi fut consacré à «**Maurice Genevoix et les Eparges**» : un moment fort animé par Nicolas Czubak, Julien Larère-Genevoix et Pascal Lefèvre.

Le programme avait été établi en corrélation avec la panthéonisation annoncée de Maurice Genevoix et Ceux de 14. Bien que celle-ci ait été reportée au 11 novembre 2020, nous avons maintenu le rendez-vous qui attira un public nombreux et passionné. Dans une ambiance chaleureuse et attentive, nous avons écouté Nicolas, images et cartes à l'appui, retracer le parcours historique du lieutenant Genevoix aux Eparges ; l'intervention qui a suivi laissait la parole à Julien, infatigable avocat de son grand-père et de ses frères d'armes depuis cinq ans pour que le Centenaire de la Grande Guerre ne s'achève pas sans qu'un hommage national légitime leur soit rendu. Enfin, nous avons projeté le film de Pascal évoquant la puissance des souvenirs liés aux Eparges dans la mémoire et dans les engagements de Maurice Genevoix.



Deux conférences et un film de 20mn ne furent pas de trop pour rappeler les liens étroits et la force du souvenir qui conduiront Les Eparges dans l'ombre de Maurice Genevoix et de Ceux de 14 lorsqu'ils entreront au Panthéon dans quelques mois.

Patricia



Photo en haut : Nicolas Czubak ; en bas : Julien Larère-Genevoix (à droite) et Pascal Lefèvre (à gauche)



REMISE DE DECORATION AUX EPARGES

Le 16 décembre 2019, le général IRASTORZA (ancien chef d'Etat-major de l'armée de terre) a remis les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à Patricia PIERSON, au titre de Présidente de L'Espargue, association culturelle qui œuvre pour le patrimoine si riche de notre village.

Patricia était entourée de messieurs les Sénateurs Gérard LONGUET et Franck MENONVILLE, Monsieur Jean PICARD, Conseiller Départemental représentant le Président du Conseil Départemental, Laurent JOYEUX - Président de la CODECOM de Fresnes-en-Woëvre, Xavier PIERSON – maire des Epargues et mari de l'impétrante, le Colonel Eric TAILLANDIER - Délégué Militaire Départemental, Monsieur Cédric SCHWINDT - Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants, Monsieur Henri SCHWINDT - Vice-président national de la Fédération Maginot, Messieurs les Présidents départementaux de la Médaille Militaire et de l'Ordre National du Mérite – Jean DISEURS et Jacky GAVARD, Monsieur André-Victor PITZ - Président départemental du Souvenir Français, Madame Annie BENDAREK - Présidente de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques, Monsieur Roland GALTIE - Président départemental de l'Union Nationale des Parachutistes, Madame Jeannine SCHWINDT - Déléguée départementale de la Fédération Maginot, Madame Nelly DULCY - Vice-présidente de la section Meuse de l'Ordre National du Mérite, Monsieur KENANE - Commandeur de l'Ordre National du Mérite, et de ses amis de L'Espargue.

Cette belle soirée, riche en émotions, s'est terminée autour du pot de l'amitié.

Ordre National du Mérite : qu'est-ce donc ?

C'est un ordre national créé en 1963 pour récompenser les mérites distingués acquis dans une fonction publique civile ou militaire, ou dans une activité privée. Le Président de la République en est le grand maître, le grand chancelier de la Légion d'honneur (*le Général d'armée Benoît Puga*) en est chancelier.

L'Ordre comprend les mêmes grades et dignités que ceux de la Légion d'honneur*.

Insigne : étoile à six branches doubles émaillées de bleu. Ruban moiré bleu.

Cet Ordre a remplacé en 1964 tous les ordres du Mérite particuliers sauf ceux du Mérite agricole et maritime, ainsi que les ordres d'outre-mer.

*Chevalier – Officier – Commandeur – Grand-officier – Grand-croix

Sources : Larousse en 10 vol.

Annie GUCKERT

Pourquoi et comment notre ruban bleu ?



Il plonge ses racines loin dans le passé : 1757, Louis XV fonde l'Institution dite « du Mérite militaire » destiné aux officiers protestants servant dans les armées du roi. Elle était couplée à l'Ordre de Saint Louis dont le rouge était la couleur, le bleu fut choisi pour le Mérite militaire.

Ces deux ordres de l'Ancien Régime disparurent avec lui.

Un demi-siècle plus tard, Napoléon souhaite une renaissance des anciens ordres de la chevalerie créés au Moyen Age avec pour le récipiendaire un insigne et une rigueur morale. Donc Napoléon institue l'Ordre Impérial de la Réunion destiné à récompenser les mérites civils rendus à la Nation, sa couleur est le bleu.

Il s'inscrivait à côté de la Légion d'Honneur attribuée aux militaires, de couleur rouge.

L'Ordre ne survécut pas à la chute de Napoléon.

Cent cinquante ans plus tard, le général de Gaulle, s'inspirant de la tradition, dota enfin la France d'un second ordre national permettant de reconnaître aussi largement que possible un seul ordre de tous les mérites. Fidèle à la tradition, il choisit le bleu pour symboliser la décoration.

La confection de la médaille fut confiée au graveur Max LEOGNAGY, prix de Rome de gravure en médaille. Il réalisa l'étoile à six branches surmontée d'une bélière, différente de celle de la Légion d'Honneur, mais dont l'aspect évoque une parenté.

Nelly DULCY



Vignettes de guerre

Parmi les reliques trouvées dans l'ancienne salle de classe des Épargés, avant qu'elle ne soit restaurée et devienne le siège de l'association l'Esparge, il en est une qui passe inaperçue. Un simple cadre de bois sombre sert de protection à une plaquette ovale festonnée d'un galon vert défraîchi, dix vignettes usées, décolorées y sont collées ou piquetées, symboles d'un temps passé dramatique. Cette « petite collection » est composée de huit « médailles » de carton, de deux autres en métal embouti et de quelques cordons tricolores bleu-blanc-rouge.

Touchantes de simplicité, pour celui qui cherche à les déchiffrer, elles ne peuvent que rappeler de tristes souvenirs, parler des misères de la guerre, de blessures, d'orphelins ; elles étaient destinées à être vendues pour lever des fonds afin de venir en aide aux familles en souffrance.

De nos jours, ces épinglettes ont forcément un petit goût de vieilleries, mais c'est oublier leur histoire ; disposées comme sur une horloge, elles peuvent se découvrir et lire dans le sens de rotation des aiguilles d'une montre :

À 11H et à 12 H : Guerre 1914/1917 – 4 février 1917

Journée nationale des Tuberculeux – Anciens militaires - Dessin d'Abel Faivre ⁽¹⁾

Entre 1914 et 1918, 400 000 soldats français ont été suspectés d'avoir contracté la tuberculose, 150 000 cas ont été avérés, 40 000 en sont décédés. La promiscuité, les conditions climatiques extérieures, la vie et l'hygiène déplorables des tranchées de fin 1914 à la fin 1915 où les hommes s'enterraient en n'ayant que de rudimentaires protections, ont facilité la propagation du bacille de Koch, vecteur de la tuberculose ; mal diagnostiqués, mal soignés, les malades contaminaient leur entourage militaire, les populations non évacuées, mais aussi leurs familles lors des permissions.

Sans être « blessés de guerre », parfois réformés, renvoyés dans leurs foyers, ils étaient invalides, poumons et organes vitaux infectés, incapables de travailler ou de fournir le moindre effort. Habités aux durs labeurs des champs ou des usines avant guerre, ils devenaient parfois la proie de sarcasmes, beaucoup éprouvaient de la honte, ils n'étaient « plus bons à rien » et ne percevaient aucune indemnité des pouvoirs publics. La mort par asphyxie était souvent inéluctable, impressionnante et terrible pour leur famille que guettait la misère. Pour la plupart des malades qui succombaient, le fait de ne pas être déclaré « Mort pour la France » n'ouvrait pas droit aux subsides et indemnités prévues par la législation française.

Progressivement, devant l'ampleur du phénomène, un Comité central d'assistance aux anciens militaires tuberculeux va se créer ; il mettra les soldats contaminés à l'isolement dans des sanatoriums, à la mer ou à la montagne, au grand air comme le suggère le dessin de la vignette. Une législation va se développer dès 1915/1916 en l'absence de traitements efficaces (le B.C.G vaccin bilité ⁽²⁾ de Calmette et Guérin ne sera efficace qu'en 1924 après 30 années de recherche) et une première journée de collecte des dons sera organisée le 4 février 1917 afin de financer les actions d'aide aux malades ainsi que les campagnes d'information destinées à promouvoir une meilleure hygiène.



⁽¹⁾ Abel Faivre, affichiste français, ayant participé à de nombreuses campagnes destinées à collecter des dons ou à soutenir l'effort de guerre grâce à des emprunts garantis par l'État : « On les aura ! » « Pour la France Versez votre or », « L'or combat pour la Victoire »...

⁽²⁾ L'étude du bacille de Koch se fera principalement par culture dans de la bile de bœuf sensée être très proche de celle de l'homme.

À 2H, à 3H, 4H et à 7H : Guerre 1914-15-16 - Journée nationale de orphelins de la guerre - Médaille de journée

Ces 4 vignettes, évoquent la situation des enfants de militaires ou de civils victimes des ravages de la guerre ; dès 1916, différentes organisations et associations se chargeront, par des ventes de « médailles » ou des campagnes d'affichage, de récolter des fonds. Jouant sur la corde sensible des populations, elles rédigeront des textes d'une façon qui, aujourd'hui, nous semblerait naïve, mais qui correspondait à un état d'esprit et à une éducation morale et religieuse de la majorité des Français de l'époque : « Petits français et petites Françaises, pour les enfants dont les papas ne sont plus, donnez ce que vous pouvez, donnez un peu de votre joie, donnez un peu de votre bien-être et beaucoup de votre âme. Les orphelins de la guerre sont vos petits frères et vos petites sœurs. Ne les oubliez pas. Les dons et souscriptions doivent être adressés à..... ».

Aucune allusion au mot tabou « argent », de nos jours nous cocherions des cases pour valider une somme en euros ; c'était un autre monde !

L'auteur du dessin de la vignette 2H était Théophile Alexandre Steinlen, peintre affichiste de renom international, français d'origine suisse, contemporain et ami de Mucha, Picasso, Toulouse Lautrec ou Chéret ; la signature de ces artistes pouvait être d'un poids important auprès des éventuels donateurs bien au fait de l'Art nouveau.



À 6H : Orphelinat des Armées - R. Lalique

Cette « médaille », réalisée pour l'Orphelinat des Armées, est en cuivre jaune, matériau très onéreux pour l'époque, réservé en principe aux douilles des obus ou à des fins purement militaires, surtout en temps de guerre.

En métal embouti, elle représente une jeune mère, amenant ses enfants dans un geste d'amour et de protection contre elle. Ses formes idéalisées que l'on retrouve sur des capuchons de flacons de parfum luxueux ou des vases, sont caractéristiques de l'Art nouveau dont René Lalique, verrier et sculpteur de renom, était un des plus illustres artistes. Réalisée en « taille douce », la matrice de cette « médaille » a servi à une fabrication importante sur de nombreux supports en matériaux différents, cuivre, laiton, aluminium, aux prix de vente correspondant aux dons.



L'Orphelinat des Armées était une institution créée en février 1887 par le commandant Olympe Hériot qui, à ses frais et sur sa propriété de La Boissière dans les Yvelines, avait décidé de construire un établissement destiné aux enfants de troupe de l'armée de terre. Orphelins de 5 à 9 ans, jusqu'en 1967, plus de 4500 enfants seront « élevés dans le culte de l'honneur et de la patrie ». Conséquence directe de la Grande Guerre, en 1917 l'école sera agrandie par Madame Douine-Hériot, veuve de son fondateur et prendra alors le nom de École militaire enfantine.

À 9H : Le Devoir Social pour la reconstitution des foyers détruits par la guerre et, au centre, une médaille dorée : Journée des régions libérées - 1919

Le Devoir Social était une œuvre destinée plus spécialement à la reconstitution des foyers qui avaient subi les dommages de la guerre ; veuves et orphelins étaient des milliers, démunis, miséreux, souvent sans abri, incapables de faire face aux besoins quotidiens et à venir sans aide.

Monsieur Paul Deschanel, Président de la Chambre des députés, était Président d'honneur du Devoir Social ; une affiche de collecte de dons, elle aussi réalisée par Alexandre Steinlen en 1919, portait un extrait de ses discours :

« L'aube du Droit illumine nos Écoles françaises.

Les enfants eux aussi sentent l'infinie misère du grand drame.

La douleur élargit leur âme.

Leur charité ardente séchera bien des larmes ».



Au centre, vignette rectangulaire en haut : Journée serbe - 25 juin 1916

Pour comprendre l'origine de cette vignette représentant un soldat serbe et un poilu se tenant fraternellement par les mains et les épaules, il faut remonter le temps et remarquer qu'elle est tricolore bleu-blanc-rouge comme leurs deux drapeaux respectifs. Des liens très forts et des accords politiques existaient depuis très longtemps entre la France et la Serbie en 1914.



Le 28 juin 1914, l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, est assassiné à Sarajevo, par un nationaliste serbe, Gavrilo Princip ; son acte trouve peut-être une explication dans les siècles passés : en 1389, au mois de juin, l'armée serbe médiévale avait été exterminée par les ottomans (ancêtres des turcs actuels) à la bataille de Kosovo Polje et le souvenir de cette défaite avait généré un puissant mouvement nationaliste dont Gavrilo Princip était très fortement imprégné ; l'assassinat qu'il venait de perpétrer créait un des multiples facteurs de déclenchement du premier conflit mondial.

La Serbie, alliée de la France, de la Grande-Bretagne, protégée de la Russie, était devenue le pays à abattre pour l'Autriche-Hongrie alliée de l'Allemagne et de la Turquie. L'histoire balbutiait ; dès le début de la guerre, civils et militaires serbes, pourchassés par les Autrichiens, durent fuir leur pays à travers les montagnes en direction du Monténégro ou de l'Albanie dans de terribles conditions. Écrasés, rejetés vers l'Adriatique, les soldats serbes, les vieillards, femmes et enfants moururent de faim, de froid et d'épuisement par milliers ; quelques-uns seront sauvés et évacués par des navires français et ces exactions générèrent un vaste élan de solidarité en France où une Journée serbe fut instituée le 25 juin 1916.

Là encore, comme pour les orphelins de guerre, Alexandre Steinlen mit son talent au service de cette noble cause en réalisant une affiche et une vignette chargées d'émotion.

Aujourd'hui, cette journée commémorative perdure en Serbie, principalement au « Champ des merles », vaste prairie où, au mois de juin, des milliers de pivoines naturelles rouge sang évoquent l'héroïsme des combattants serbes morts pour leur pays.

Étienne Rondu

Archives privées :

Larousse médical illustré édition -1925

Nouvelle histoire de l'Europe – Gustave Hervé -1931

Histoire de deux peuples – Jacques Bainville -1940

La grande histoire de l'Art – Le Figaro Collections-2007

La Grande Guerre 1914-1918 – David Schermer - Octopus Books Limited-1973

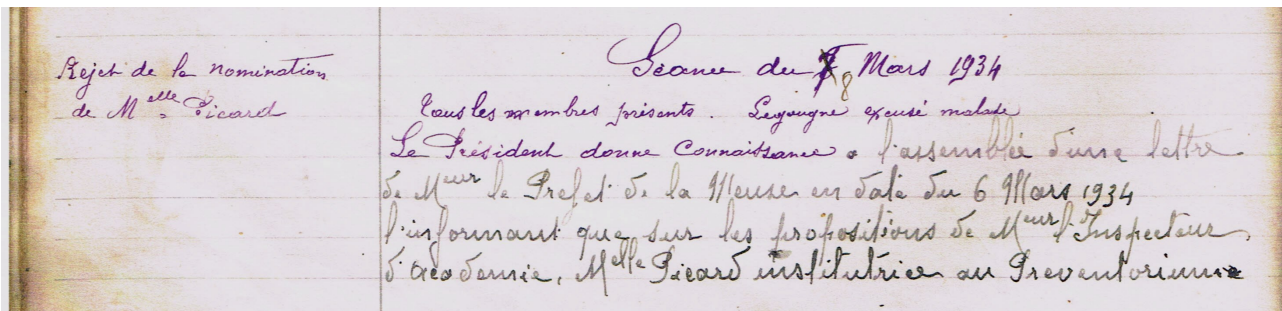
Les Garibaldiens de l'Argonne ; volontaires italiens en Serbie Grande Guerre - Capitaine C. Marabini-1915

Sources documentaires :

Wikipédia

MARS 1934... menace de grève aux Eparges !

Les registres des délibérations de la commune sont une mine d'or ! On y découvre le quotidien de nos anciens, leurs préoccupations, leur mode de vie et de penser... qui sont parfois d'une incroyable actualité ! En voici pour preuve ces quelques pages relatives à la nomination d'une institutrice par le Préfet de la Meuse provoquant le mécontentement des habitants qui refusent cette nomination et menacent de faire la grève de l'école à leurs enfants !



...de Clermont en Argonne est nommée par arrêté du 5 mars 1934 institutrice aux Eparges.

Le Conseil,

Considérant que Melle Picard a quitté la commune au mois de septembre 1933 sans aucun motif, n'ayant eu aucune considération pour les avantages consentis par la commune,

Considérant qu'à son départ elle a laissé le logement dans un état lamentable sans compter les dégradations causées,

Considérant que depuis le mois d'octobre 1928 le poste a été occupé par 5 institutrices, ces changements très fréquents entraînent un grand préjudice à l'instruction des enfants.

Melle Picard n'étant stable dans aucun poste, nous en serons bientôt à la 7ème, ce qui ne peut durer. De plus la nouvelle nomination de Melle Picard crée un mécontentement général.

Au cas où Melle Picard rentrerait dans la commune, les parents sont décidés à faire faire la grève scolaire .

En conséquence, le Conseil décide de s'opposer formellement au retour de cette institutrice et demande à Monsieur le Préfet de vouloir bien annuler sa nomination au poste des Eparges et sollicite de sa bienveillance le maintien de Melle Raquet actuellement institutrice aux Eparges.

.....

Au cours de la séance du 20 mars 1934,

Le Conseil confirme sa délibération du 8 mars écoulé, s'opposant au retour de cette institutrice.

Quant à la fusion des deux écoles Trésauvaux et les Eparges, il considère que c'est une question qui ne peut être envisagée.

D'abord les parents des enfants étant tous cultivateurs les travaux des champs ne leurs permettent pas d'accompagner leurs enfants, ensuite vu la circulation très fréquente des voitures de toutes sortes, ce serait dangereux d'envoyer les enfants seuls à plus forte raison que ce sont garçons et filles déjà grands.

D'autre part dans notre région, les routes sont fréquentées par certains étranger chaumeurs ext. Il est donc impossible d'anvisager cette proposition. Ce qui serait un motif pour les enfants de ne plus fréquenter l'école.

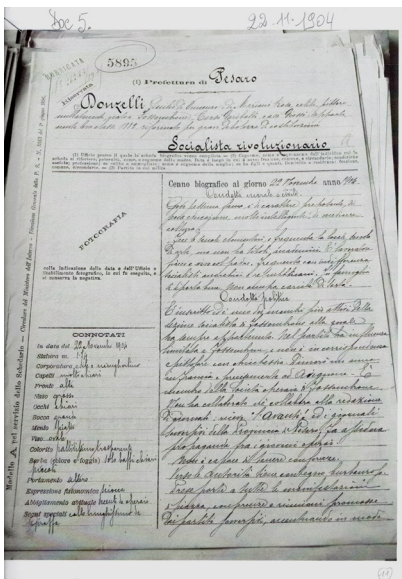
Le Conseil renouvelle donc sa demande de maintenir Melle Raquet à son poste.

Le texte est retranscrit « tel quel »... !!!

L'engagement politique de Duilio Donzelli

Si l'œuvre artistique de Duilio Donzelli est maintenant bien connue, grâce en particulier aux deux récents ouvrages le concernant*, son engagement politique est souvent ignoré, sous-estimé ou exagéré. Il mérite en tout cas d'être expliqué et replacé dans les circonstances historiques, dans le contexte géographique et dans le cadre de sa personnalité.

Donzelli est qualifié de socialiste, de révolutionnaire et d'anarchiste. Ces trois termes figurent dans les différentes fiches rédigées par la police -nous verrons laquelle- et qui le suivront pendant presque toute sa vie. Les adjectifs qui classent politiquement l'artiste italien sont, à l'époque, des synonymes si bien qu'on les donne à tous ceux qui s'opposent aux régimes en place, tant en Italie qu'en France et même dans toute l'Europe.



Archive Bib. E. Tavaglini de Fano
canton de Pesaro - Italie - n°5895

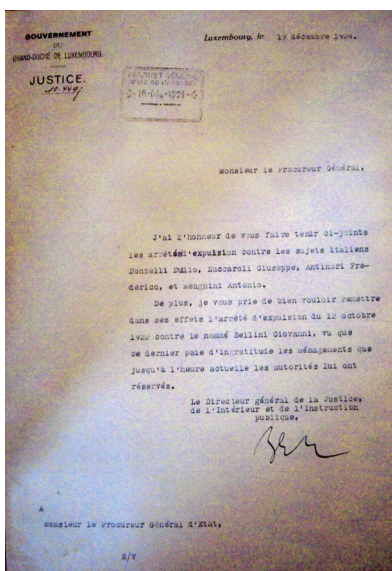
Le qualificatif qui domine est celui d'anarchiste. Ce courant politique est important à la fin du XIX^e siècle. Les conditions de vie des classes ouvrières et paysannes sont extrêmement dures. On a tous lu *Les Misérables* de Hugo, *Germinal* de Zola, *Sans famille* de Malot. Cette misère est incontestable. La révolution industrielle et la montée en puissance de la bourgeoisie favorisent l'éclosion d'idéaux égalitaires qui luttent pour une plus grande justice sociale. Les penseurs -politiques et philosophiques- proposent un système nouveau qui renverse l'ordre établi : la démocratie engendre le capitalisme ; le communisme prône la lutte des classes. L'anarchie est donc la solution. Il convient de mettre en commun les biens pour créer une sorte de mutualisme fraternel (retenons ce mot) dans un cadre fédéraliste. Ces hommes émergent en France avec Proudhon (1809-1865), en Russie avec Bakounine (1814-1876) et, plus tard, Kropotkine (1842-1921) et en Italie avec Malatesta (1853-1932).

A la même époque (1840), le slogan de Guizot, ministre de Louis-Philippe, « *Enrichissez-vous* » et l'affirmation de Proudhon « *La propriété c'est le vol* » ne peuvent que s'opposer pas seulement dans les écrits mais aussi et surtout dans la rue. Il s'agit d'abord de grèves (droit non encore reconnu), qui se transforment en manifestations, qui dégénèrent en émeutes. La police, parfois l'armée, interviennent ; le sang coule. Aux Etats-Unis, le 4 mai 1886, c'est le « massacre de Haymarket » à Chicago ; en France, le 1^{er} mai 1891, c'est la mort de 9 manifestants... A cette répression policière, répond alors la violence anarchiste qui prend de l'ampleur car elle apparaît plus tôt et à une autre échelle. Il y a d'abord les tentatives d'assassinat contre les hommes politiques, rois et ministres, Louis-Philippe en France (1840), Alexandre II en Russie (1866), le général Prim et Alphonse XII en Espagne (1870 et 1878), Humbert I^{er} en Italie (1878)... Puis les assassinats avec la mort d'Alexandre II (1881), du Président français Sadi Carnot (1894), du ministre espagnol Canovas del Castillo (1897), de l'Impératrice Sissi à Genève (1898). Simultanément des actes terroristes éclatent un peu partout : bombes lancées dans les lieux publics, cafés restaurants et même à l'Assemblée nationale. Le mouvement anarchiste prend par la suite un autre virage : le banditisme apparaît avec la trop célèbre bande à Bonnot démembrée par la non moins célèbre Brigade du Tigre (Clemenceau). Cette violence est condamnée par les grands leaders anarchistes mais elle fait partie de l'histoire du mouvement qui se voulait réellement pacifiste et fraternel.

Il ne faut pas oublier que l'Eglise catholique est jugée par les fondateurs comme une institution à abattre, politiquement cela s'entend, car elle apparaît comme le soutien du capitalisme. L'anticléricalisme est de rigueur. Il est vrai que, face à la pauvreté des classes ouvrières et paysannes, elle montre ses richesses et semble se désintéresser du sort des plus démunis. Ce n'est pas tout à fait exact. En 1891, le Pape Léon XIII rédige son encyclique *Rerum Novarum* qui pose les fondements de la doctrine sociale de l'Eglise. Elle prône un capitalisme modéré qui donne des droits aux travailleurs et des devoirs aux chefs d'entreprise. Mais qui parmi les adhérents de base a lu ce texte ?

Certainement pas Duilio Donzelli, accaparé par sa vie professionnelle et loin des encycliques papales dans le contexte de la communication à l'aube du XIX^e siècle. Il est naturellement attiré par les principes anarchistes et socialistes. Sensible à cette misère des classes laborieuses, surtout en Italie où elle est particulièrement grande, peut-être plus qu'ailleurs en Europe, il adhère au mouvement. Il participe à quelques réunions, à quelques manifestations, distribue des tracts, colle des affiches... Cette activité, somme toute modeste et peu virulente, suffit à le faire fiché par la police locale qui transmet -c'est la réglementation- au fichier central à Rome. Tout commença en 1904 à Fossombrone. A l'issue de la manifestation, il fut arrêté, interrogé et... fiché.

Que signifie ce signalement policier ? Il est en usage de dresser des fiches de signalement pour les citoyens jugés dangereux politiquement. Ceci se pratique partout, depuis toujours et encore aujourd'hui (Fiches S) En France, à cette époque, c'était une pratique courante. Il y eut même de graves dérives. L'affaire des fiches, entre 1900 et 1904, où les officiers étaient signalés au ministre de la Guerre pour leurs convictions religieuses, reste un des plus grands scandales de la III^e République. Le lieutenant-colonel Driant en fit les frais. A la veille de la Grande Guerre, les pacifistes et les anarchistes en France, étaient inscrits dans le fameux carnet B et devaient être arrêtés dès le décret de mobilisation à titre préventif. Cette arrestation ne fut pas exécutée mais les noms restaient inscrits.



Doc. Archives Luxembourg
Coll. L'Espargue

En tout état de cause, Duilio Donzelli est fiché en dépit d'une implication politique en Italie restée largement mineure et sans avoir commis de délits. Malheureusement, ce signalement va le poursuivre longtemps. Son exil au Luxembourg en 1912 n'effacera rien. A Esch-sur-Alzette, il cesse toute activité dans ce domaine. Mais, les choses évoluent dans les années 20. En 1921, le parti communiste luxembourgeois est créé. Duilio Donzelli y adhère** avec son coreligionnaire Giuseppe Zuccaroli et prend, en 1923, la présidence de la Société Ouvrière de Secours Mutuel : la Fratellanza. Cela rappelle les buts fraternels de l'idéologie anarchiste. Il faut reconnaître que les conditions de vie des ouvriers à Esch-sur-Alzette sont terribles : les conséquences de la guerre avec l'occupation allemande et le blocus sont à l'origine de cette misère. En 1923, une grande manifestation se déroule dans cette ville ; elle dégénère quelque peu et provoque l'arrestation de quelques leaders. Duilio Donzelli n'est pas inquiété directement mais son rôle de responsable est bien noté et provoquera l'année suivante son expulsion par arrêté en date précisément du 17 décembre 1924.

A cette date, il quitte le Luxembourg, se réfugie en France et choisit le département de la Meuse où le travail ne manque pas suite aux inévitables et nécessaires reconstructions. De plus, une

importante main d'oeuvre italienne y est installée ; Duilio Donzelli la rejoint. Dès son arrivée dans sa nouvelle patrie qu'il ne quittera plus, il abandonne définitivement le militantisme politique.

En conclusion, on peut retenir que Duilio Donzelli n'est pas un doctrinaire mais un humaniste au service des autres. Il a été plus sensible à la misère des ouvriers qu'aux dogmes politiques. Il n'a commis aucun délit et, par le fait même, il n'a jamais été jugé, condamné, emprisonné. Fiché par prudence excessive comme « militant dangereux », il a subi les tracas policiers parce qu'il appartenait à un mouvement qui se veut révolutionnaire et, dans quelques cas, violents. Par son renoncement à toute activité politique en France, il prouve que son engagement n'était pas une totale adhésion à un parti mais davantage l'expression d'une conviction philosophique et d'un idéal humaniste. La France, d'ailleurs, l'accueillera sans l'inscrire sur un quelconque fichier. C'est l'honneur de notre pays d'avoir agi ainsi et celui de Duilio Donzelli de servir sa patrie d'accueil par les innombrables chefs d'œuvre qu'il a réalisés.

Xavier PIERSON

* « *L'Art en héritage - sur la trace des Donzelli en Meuse* » co-écrit par Dominique Lacorde et Patricia Pierson - Editions Dacres - en vente à la Maison du site des Eparges au prix de 30€.

« *Duilio Donzelli - 15 ans de création artistique en Meuse (1925-1940)* » réalisé par le Département - prochainement disponible à la Maison du site des Eparges au prix de 18€.

**On ne possède pas la preuve de son adhésion au parti communiste luxembourgeois. Seule la fiche dressée au Luxembourg la mentionne, peut-être par amalgame entre ses relations et ses activités à la Fratellanza.



LOUIS ERNST avait 102 ans...

Nous n'avons pas oublié la silhouette humble et vigoureuse du doyen des anciens-combattants du canton de Fresnes qui participa à la cérémonie du Lundi de Pentecôte 2016.

Il avait été choisi pour accomplir le geste symbolique d'un bouquet de fleurs jeté dans l'entonnoir proche du Point X pour honorer les disparus des Eparges.

Nous lui avons consacré un article dans le Petit Journal n°32...

Il s'est éteint le 6 janvier dernier, à l'EHPAD d'Hannonville-sous-les-Côtes. Toutes nos condoléances à sa famille. Qu'il repose en paix.

Né en Moselle en 1917, Louis Ernst était un ancien combattant du 61ème régiment d'artillerie de Metz ; il vivait à Fresnes-en-Woëvre depuis 55 ans.

Patricia



LES CHRONIQUES DE MARTINE

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Comme tous les soirs après une longue journée de labeur, les hommes du village se retrouvent au café Gérard. Le printemps pointe à l'horizon, le temps sec et ensoleillé mobilise toutes les énergies au travail de la terre d'autant que le temps pourri de l'automne a entravé labours et semailles. Dès les premières lueurs de l'aube, la campagne résonne des « Hue-Dia » des laboureurs bientôt couverts par les pétarades des premiers tracteurs. Les heures succèdent aux heures, longues et monotones, à creuser les sillons, à herser la terre fraîchement retournée ou à emblaver les lopins.

Louis est un fidèle de ces rendez-vous malgré les remarques parfois acerbes de sa femme qui aimerait le retenir à la ferme où il y a tant à faire ! Louis n'a cure de ses jérémiades : « Oh ! Tout doux la femme ! On a bien le droit de s'en jeter un petit après avoir trimé comme des bêtes toute la journée ! »

Au fond de la salle du café, Louis rejoint ses copains à leur table habituelle. Chacun a sa place attirée. Et gare à celui qui tenterait de déroger au code tacitement établi ! En bout de table, le vieux Paul, perclus de rhumatismes, flanqué à sa droite du Louis et du père Flanchet, un brave retraité. A sa gauche, les deux inséparables René et Marcel, René le bavard, curieux comme une fouine, toujours à l'affût du moindre potin et Marcel, le taciturne, chiche de ses propos toujours empreints de bon sens.

Attablés devant leur chopine, les compères s'observent, échangent machinalement des banalités en attendant qu'enfin l'un ose aborder le sujet qui les obsède tous : les futures municipales. Véritable jeu du chat et de la souris où chacun feint un désintéressement total dissimulant maladroitement l'envie de connaître les derniers ragots.

Il fallait s'y attendre, c'est René qui ouvre le débat, trop heureux de révéler les commérages inédits.

« Vous ne le savez peut être pas encore les copains mais il paraît que le Jean Cruset serait candidat. Il aurait dit, et je ne fais que rapporter ses propos : j'ai plutôt bien réussi dans la vie, il ne me manque que les honneurs ! Tu parles d'un programme ! Tout pour la gloriole !

C'est vrai qu'il aime se pavaner le Jean ! Et cette manie de commencer toutes ses phrases par « moi je » ! Comme si nous autres, on n'était que de la roupie de sansonnet !

C'est vrai Louis. Le Jean, il a attrapé la grosse tête. Mais reconnais tout de même qu'il a su faire fructifier son bien au grand dam des envieux. Je ne vise personne mais vous admettez que sa réussite en chagrine plus d'un.

Je ne dis pas, père Flanchet. N'oubliez pas cependant que l'héritage de ses deux vieilles cousines, la Léonie et la Berthe y ont bien contribué. Et s'il passe, il est fort à parier qu'il n'aura de cesse à faire empierrer en priorité tous les chemins communaux qui mènent à ces parcelles, tout ça pour faciliter la circulation de ses engins !

Tu ne dis mot Marcel, tu dois pourtant avoir ton idée.

Tout ce que je pourrais dire, c'est que le Jean malgré son côté m'as-tu vu, s'il mène aussi bien la commune que ses propres affaires pourrait faire un bon maire.

L'avis sans appel clôt momentanément les échanges avant que, après une lampée de vin, René l'incorrigible bavard reprenne la parole.

Le grand Humbert devrait se représenter. Pour preuve, lui qu'on ne voit à l'église que pour les enterrements assiste depuis des semaines à l'office du dimanche. Et que dire de sa soudaine générosité envers les vieilles bigotes ! Et que je te donne une douzaine d'œufs, un panier de pommes de terre, un bon morceau du cochon fraîchement tué, un poulet ou un lapin ! Et que je te propose de fendre et rentrer ton bois ! Y a pas à dire, il les cherche ses voix !

C'est de bonne guerre et nos bonnes vieilles en profitent. Et avec la Marie Thénot son adjointe, admet qu'ils ont bien administré la commune sans pour autant augmenter nos impôts. Ça compte non ?

Jusqu'à la dernière goutte de vin avalée, la conversation se poursuit. Une fois encore, artisans et

commerçants ne se présenteront pas, soucieux de conserver de bonnes relations avec la clientèle. Et on s'interroge sur le vote des femmes ? Vont-elles suivre le choix de leurs maris ou n'en faire qu'à leur tête ? Difficile de percer le secret de l'isoloir !

Les jours précédant le scrutin, à la nuit tombée, les curieux - et ils sont nombreux - voient d'étranges allées et venues des candidats dans les rues et ruelles du village. Et l'imagination, les soupçons échafaudent les étranges conciliabules et insolites pourparlers tenus dans les maisonnées.

A la veille du scrutin, les candidats conjecturent les suffrages. Nuit sereine pour certains convaincus de leur élection, blanche pour les autres. Rue par rue, maison par maison, ils comptent et recomptent les voix. Ici, sûr, on votera pour moi, là, ce sera sans doute plus difficile. Et chez les Cazin, les jumeaux sont-ils électeurs ou pas ? Deux voix, ça peut faire basculer le résultat !



Enfin, on vote ! Pour accomplir leur devoir d'électeur, beaucoup se pressent dès l'ouverture du bureau, d'autres attendront la sortie de la messe ou la dernière heure avant d'assister au dépouillement du scrutin.

Le dépouillement ! En raison du panachage autorisé, il révèle souvent des surprises. Noms de candidats barrés d'un trait rageur, un seul nom conservé, liste uniquement féminine. Bulletins agrémentés de commentaires peu flatteurs, l'anonymat autorisant la libération des rancœurs contenues. Et même s'ils ne sont pas énoncés, leur auteur peut toujours espérer que des indiscretions ou sous-entendus délivreront son message malfaisant.

Les résultats sont proclamés. Le grand Humbert et sa liste ont recueillis la majorité des suffrages mais contiennent leur joie. En revanche, le Jean Cruzet passé de justesse et sans doute un rien dépité de son faible score quitte rapidement la salle. « Ça va peut-être lui rabattre le caquet ! » ne peut s'empêcher de glisser le René à son voisin.

La page des élections est tournée. Dans six ans, il est fort à parier que le scénario préélectoral se renouvelle avec des acteurs sans doute différents mais comme l'assure le père Flanchet : « Il est bien difficile de changer les mentalités ! »

Martine Winger Galtié

Un rendez-vous d'amitié pour commencer l'année !



Nous nous sommes retrouvés, le 24 janvier, pour partager la galette des rois !

LE CALENDRIER 2020

- * **Vendredi 24 janvier** : Galette des rois à partager en toute amitié – RDV à 14h30 à la salle des Fêtes des Eparges – Prix 2.00 € par personne.

- * **Samedi 29 février** : Circuit historique avec Nicolas Czubak et Pascal Lejeune sur le site des Eparges – RDV à 14h00 à la Maison du Site des Eparges.
Participation : 5.00€/pers.

- * **Mardi 17 mars** : Sortie étude d'une journée à « La Chapelotte » avec Luc Dumont (sortie réservée aux adhérents de L'Espargue – tenue de marche + pique-nique).
RDV à 7h00 à la Maison du Site des Eparges pour un covoiturage – retour vers 19h. (voir détails page 19).
Inscription obligatoire auprès de Claudine au 09.63.67.14.92.

- * **Samedi 4 avril** : Circuit historique avec Nicolas Czubak et Pascal Lejeune sur le site des Eparges – RDV à 14h00 à la Maison du Site des Eparges.
Participation : 5.00€/pers.

- * **Lundi 13 avril** : Traditionnelle cérémonie du lundi de Pâques à la Nécropole du Trottoir (organisée par le Souvenir Français du canton de Fresnes). Horaires à confirmer par les organisateurs (voir site www.lesparge.fr).

- * **Samedi 16 Mai** : « Plongée virtuelle dans les œuvres des DONZELLI en Meuse » avec Patricia Pierson et Dominique Lacorde - de 14h00 à 18h00 - Salle Le Barboux aux Eparges.

- * **Lundi 1^{er} juin** : (lundi de Pentecôte) Cérémonie au Point X en hommage à « Ceux qui n'ont pas de tombe » (organisée par les Anciens Combattants du canton de Fresnes).

- * **Samedi 20 juin** : Circuit historique avec Nicolas Czubak et Pascal Lejeune sur le site des Eparges – RDV à 14h00 à la Maison du Site des Eparges.
Participation : 5.00€/pers.

- * **Samedi 27 juin** : Barbecue de L'Espargue. RDV à midi place Maurice Genevoix aux Eparges. Inscription obligatoire auprès de Claudine.

- * **Samedi 4 juillet** : Sortie étude d'une journée en Argonne à la « Haute Chevauchée » -réservée aux adhérents de L'Espargue- avec Nicolas Czubak et Pascal Léjeune. Covoiturage, repas sorti du sac (détail de la journée à préciser) Inscription obligatoire auprès de Claudine.

- * **Samedi 19 & Dimanche 20 septembre** : Journées du Patrimoine. Sur invitation du Gouverneur militaire de Metz, L'Espargue tiendra son stand dans les jardins du Palais du Gouverneur. A cette occasion sera présenté et dédié par son auteur, notre amie Nelly Dulcy, le livre-témoignage sur le Général Sire, officier du Génie ayant combattu aux Eparges. (Détails de la journée à préciser)

- * **Samedi 26 septembre** : Conférence « Les soldats inconnus » par Xavier Pierson.
RDV 14H30 - Salle Le Barboux aux Eparges.
Entrée : 5.00 €/pers.

- * **Samedi 17 octobre** : Conférence « Maurice Genevoix , du bord de l'eau au secret des forêts» par Benoit Fidelin (auteur du livre « *Genevoix, mon ami* » paru en octobre 2019).
RDV 14H30 - Salle Le Barboux aux Eparges. Entrée : 5.00 €/pers.



* **Samedi 31 octobre** : Assemblée Générale de L'Espargue dans la salle des fêtes des Eparges. RDV à 14h30.

* **Mardi 10 novembre** : Traditionnelle procession aux flambeaux à l'occasion de l'arrivée de la flamme à la nécropole du Trottoir organisée par les Anciens Combattants du canton de Fresnes et la Commune des Eparges – RDV 20h00 place Maurice Genevoix. Dans le cadre de la panthéonisation de Maurice Genevoix, un programme particulier sera proposé. (Détails à préciser).

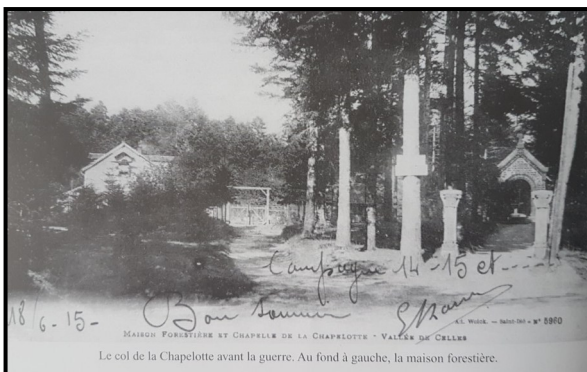
* **Mercredi 11 novembre** : Entrée au Panthéon de Maurice Genevoix et « Ceux de 14 ». A l'invitation de Julien Genevoix, L'Espargue organisera un voyage à Paris pour tous les adhérents afin d'assister à ce moment exceptionnel. (A préciser).

Les publications 2020 de L'Espargue :

Hors-Séries sur « Le médecin major Guiraud » et « Georges Leroux »

Livre-témoignage sur « Le Général Sire »

L'atelier « recherches généalogiques » animé par Claudine a lieu tous les premiers mercredis du mois à la Maison du site des Eparges de 14h à 17h.



Sortie à La Chapelotte (17 mars 2020)

Le champ de bataille de la Chapelotte offre une excellente possibilité d'observer des installations caractéristiques de la guerre de montagne.

Le front s'y est figé début mars 1915 pour près de 50 mois. Vu le profil du terrain et la densité des ouvrages, toutes les offensives auraient été extrêmement coûteuses et auraient nécessité des moyens que les deux armées n'avaient pas. La proximité des lignes (15 à 20 mètres en deux points) a conduit à y mener une guerre souterraine pendant près de 30 mois. Elle a nécessité la concentration de moyens techniques de plus en plus importants. Le grès des Vosges a été broyé par plus de 70 explosions souterraines sur un front de 300 mètres, la dernière ayant eu lieu à plus de 75 mètres sous la surface du front.

Le champ de bataille étant situé en moyenne montagne, une bonne condition physique est requise. Si toutefois, vous éprouvez des difficultés ou des contraintes physiques particulières, le parcours pourra être adapté. De plus, il est conseillé d'être correctement habillé et chaussé.

Le musée présente une sélection de pièces caractéristiques à la Grande Guerre, mais surtout présente l'histoire particulière du secteur à partir d'objets et de panneaux très illustrés. Il a été choisi de montrer plusieurs mannequins en situation, dans une tranchée, un abri, etc....

La randonnée est gratuite, mais vous pouvez manifester votre satisfaction par un don à l'association.

Luc DUMONT

Président de la FLAG (Fédération Lorraine de l'Amicale du Génie)

